

AFRIQUE

RD-Congo: 91 enfants tués et 27 mutilés en six mois

Les enfants paient le lourd tribut au conflit qui secoue le nord-est de la République démocratique du Congo, selon un bilan alarmant de l'Unicef.



Mace-Grace, 11 ans, a perdu sa mère, trois autres membres de sa famille, et a vu une main coupée après l'attaque de son village.

AFP

Entre janvier et juin, 91 enfants ont été tués dans des violences en Ituri, dans le nord-est de la République démocratique du Congo, a annoncé mardi dans un communiqué le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). L'agence indique que cela s'apparente à des crimes contre l'humanité.

«Des alertes de violences sur les enfants enregistrées par l'Unicef sont venues de partout en Ituri», a indiqué à l'AFP le Dr Ibrahim Cissé, chef du bureau de l'Unicef à Bunia (Ituri). Des violences avaient éclaté en mai-juin 2019 à Djugu où le groupe armé Coopérative pour le développement du Congo (Codeco) est actif.

Publicité

«Violences sexuelles»

«91 enfants ont été tués, 27 ont été mutilés et 13 ont été victimes de violences sexuelles entre janvier et juin 2020. Près de 18 établissements de santé ont été pillés ou détruits, tandis que les attaques contre plus de 60 écoles ont laissé environ 45'000 enfants en dehors des salles de classe», selon le communiqué de l'organisation onusienne.

L'Unicef reste «profondément préoccupée» parce qu'il y a un déficit de financement de 74% sur l'ensemble des besoins humanitaires en faveur des enfants en RDC évalués à «318 millions de dollars américains».

«La province de l'Ituri compte actuellement 1,6 million de déplacés internes, dont la majorité est constituée des femmes et des enfants qui ont fui des violences et 2,4 millions de personnes en besoin urgent d'aide humanitaire», s'inquiète l'agence. Plus d'un millier de civils ont été massacrés depuis décembre 2017 en Ituri, selon les Nations unies qui parlent de «crimes contre l'humanité».

Région riche en or

La secte politico-militaire Codeco régulièrement citée dans des violences en Ituri prétend défendre les Lendu, une communauté de l'Ituri, face aux «tracasseries» de l'armée congolaise et à l'oppression supposée d'une autre communauté, les Hema. Les milices lendu sont accusées par les Nations unies d'avoir tué plusieurs centaines de civils hema et alur – une troisième communauté.

Région riche en or, frontalière de l'Ouganda et du Soudan du Sud, l'Ituri avait été déchirée par un conflit communautaire entre Lendu et Hema entre 1999 et 2003. Il avait fait des dizaines de milliers de morts jusqu'à l'intervention d'une force de l'Union européenne (UE).

(ATS/NXP)